Le logeur Bendaoud relaxé ne se sent plus pisser : il insulte les policiers aux cris de Allah Akbar

écrit par Christine Tasin | 6 juillet 2018

En voici un qui a la relaxe triomphante, l'argent facile et la renommée à l'échelle du personnage.

Ses dernières aventures, qui, n'en doutons pas, ne l'amèneront pas en prison :

Provocation. Le "*logeur de Daech*" a été interpellé mercredi 4 juillet à Saint-Denis après avoir insulté des policiers en filmant la scène avec son téléphone.

Le "logeur de Daech" continue à provoquer les forces de l'ordre. Déjà condamné par la justice, interné en psychiatrie, Jawad Bendaoud a été placé en garde à vue, mercredi 4 juillet, pour avoir insulté des policiers à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Les faits se sont produits rue du Corbillon, là-même où se situait l'appartement dans lequel il avait hébergé les membres du commando terroriste du 13 novembre. L'homme, qui avait également quelques grammes de cannabis en sa possession, filmait les agents avec son téléphone portable.

« Cassez-vous, ici c'est chez moi »

Selon nos informations, Bendaoud a provoqué les policiers avant de les insulter. On l'entend notamment dire *« bande de salopes, je nique vos mères, vous êtes des fils de putes, je vous baise ».* Tout en approchant ses doigts de son arrière-train, il poursuit : *« ta femme, je la baise, elle se le met dans le cul ».*

Face au calme des policiers, Jawad poursuit toujours plus loin dans la provocation. *« Cassez-vous, ici c'est chez moi »,* lance-t-il. Leur mission terminée, une dizaine de minutes plus tard, les gardiens de la paix s'approchent de lui pour l'interpeller. Soudainement, le courage lui fait défaut et il part en courant se réfugier dans un Franprix de la rue de la République. C'est là qu'il est interpellé et placé en garde à vue pour outrage et rébellion lors du transport..

« Je vais vous retrouver dans la rue »

Arrivé au commissariat central, Bendaoud est fouillé. Les policiers découvrent sur lui des cigarettes et de la résine de cannabis. Lui ne se départit pas de son attitude violente. S'adressant à une policière, il lui dit : *« Toi t'es bonne, si t'étais pas flic je t'aurais bien baisée ».* Il menace : *« Je vais vous retrouver dans la rue ».* Pendant tout ce temps, il ponctue les insultes et menaces de "Allahu akbar"… Trois policiers ont déposé une plainte à son encontre.

https://lesobservateurs.ch/2018/07/05/interpelle-pour-outrage-jawad-bendaoud-menace-des-policiers-et-lance-allahu-akbar/

Tout cela est bien peu de choses, pour un musulman. Et, sait-on jamais, si quelqu'un touchait à un cheveu du Bendaoud, ça pourrait bien être pire qu'à Nantes en ce moment. Que des éléments pour que le logeur soit relâché et que la plainte des policiers ne soit même pas instruite.

Quant à mettre Bendaoud en prison pour cela quand il y a échappé malgré les preuves accablantes pour le 13 novembre 2013… Inutile d'y penser.

L'hôpital psychiatrique ? Bah ! Une consultation et une ordonnance feront l'affaire.

Et hop le Bendaoud bientôt dehors pourra continuer à hurler aux policiers « ici c'est chez moi », « je baise vos femmes », « Allah Akbar »…

Après tout, cela ne touche que des policiers, simples serviteurs d'un Etat dhimmi.

Mais pour le reste, c'est peu dire que, malgré les innombrables caricatures de lui qui circulent sur les réseaux sociaux, le bonhomme est plus que serein, hilare, triomphant…

Mieux encore, les medias parlent de lui ; les journaleux l'interviewent ; sans doute qu'il y a même des pauvres pommes en mal d'émotion prêtes à tout pour coucher avec un ex-accusé d'être complice des massacres du 13 novembre 2015…

Et en plus, il semble ne manquer de rien, il semble pouvoir vivre dans le luxe sans travailler…

Payé ? Par qui ? Pour quoi ?

Pour avoir su jouer les idiots et se taire à son procès ?